

Samedi, le 14 novembre 2020

Environnement | Coopération transfrontalière : projet Atmo-VISION

## Rendre l'air plus respirable

Lancé en 2018, le projet Européen Atmo-VISION (\*) sur les interactions air-climat-énergie renforce la coopération transfrontalière, avec le développement d'outils pour réduire la pollution atmosphérique dans le Rhin Supérieur. Il se termine fin décembre et a livré ses premiers résultats ce vendredi.



En début de semaine, l'Eurométropole a connu un nouvel épisode de pollution atmosphérique qui a entraîné une réduction de la vitesse maximale autorisée. Photo DNA /Michel FRISON

Le pic de pollution aux particules fines qu'a connu en début de semaine l'Eurométropole l'atteste. La partie n'est pas gagnée, l'air n'ayant pas de frontière, la situation à Strasbourg peut influencer, en fonction de la météo et du vent, les concentrations de polluants à Fribourg, à Mulhouse, et à Bâle. D'où l'intérêt d'une approche transfrontalière.

Atmo-VISION est le premier projet entre la France, l'Allemagne et le Suisse à traiter la problématique globale air-climat-énergie dans le Rhin Supérieur. Doté d'un budget de 1,5 million d'euros, il a pour objectif d'aider les collectivités et administrations de ce territoire à améliorer la qualité de l'air. Cela passe par un développement des connaissances, une harmonisation des données, la mise au point d'outils innovants pour suivre le plus finement possible l'évolution de la situation. Pilote du projet, Atmo Grand Est, l'association de surveillance de la qualité de l'air, a travaillé en liaison avec ses homologues allemands et suisses et d'autres partenaires comme l'Ademe.

## **500 décès par an dus à la pollution dans l'Eurométropole**

Malgré des améliorations, il reste fort à faire pour rendre l'atmosphère plus respirable et protéger la santé des habitants. Dans l'Eurométropole de Strasbourg, « 500 décès par an sont dus à la pollution de l'air, qui est responsable d'une augmentation de 15 à 20 % de la mortalité imputable au coronavirus » rappelle Françoise Schaetzel, vice-présidente de l'Eurométropole. « On constate que les normes ne sont pas respectées dans le Rhin Supérieur », déplore le sénateur Jean-François Husson, président d'Atmo Grand Est.

### **Dioxydes d'azote : les normes pas respectées**

En 2018, une campagne de mesures du dioxyde d'azote sur 110 sites, a montré que 38 dépassaient la valeur limite fixée par la Suisse, soit 30 µg/m<sup>3</sup> ; et que 16 étaient supérieurs au seuil européen de 40 µg/m<sup>3</sup>. Il s'agit toujours de lieux où le trafic routier est important, note Atmo Grand Est. Strasbourg était au-dessus des 40 µg/m<sup>3</sup>.

À Bâle, la concentration de dioxyde d'azote provient du trafic routier de la ville, de la région voisine ; et des émissions des industries. Le dernier épisode de pollution de l'air à Strasbourg a montré l'importance des particules fines dues au chauffage au bois, à l'industrie, à l'agriculture et au trafic routier mais plus en termes d'usure des pneus. La part de la circulation peut atteindre plus de la moitié des concentrations de dioxyde de carbone.

### **Une charte d'engagement transfrontalière**

L'industrie, l'énergie et la gestion des déchets comptent parmi les principaux émetteurs de gaz à effet de serre.

Le projet liste également 40 actions sectorisées pour améliorer la qualité de l'air. On y trouve, entre autres, la mise en place de zones à faibles émissions (ZFE) qui permettraient de baisser de 75 % les émissions d'oxyde d'azote, de 19 % à 27 % les particules fines selon leur diamètre. S'y ajoutent des actions de sensibilisation des citoyens, comme l'installation de micro-capteurs pour mesurer la qualité de l'air. Aujourd'hui, on en déploie sur les trams Strasbourg-Kehl, et à titre expérimental sur des drones

Le programme Atmo-VISION va déboucher sur une charte d'engagement pour l'atmosphère dans le Rhin Supérieur, première étape d'une mise en réseau pour agir ensemble sur les enjeux transversaux air-climat-énergie.

(\*) Jusqu'au 1er décembre, des ateliers en ligne présentent les différents outils du projet. Ce vendredi, le premier était consacré à l'enquête sur l'utilisation du bois énergie par les ménages et les inventaires transfrontaliers air-climat-énergie harmonisés.